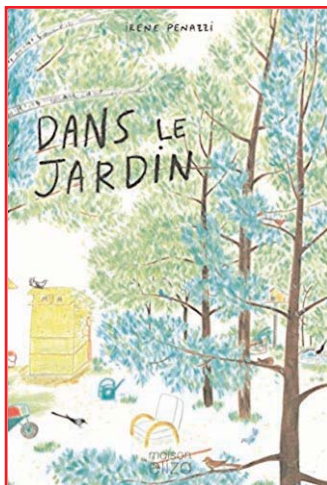


IRENE PENAZZI

«DANS LE JARDIN»



Un album sans texte. Avec des histoires à inventer à chaque page. Le graphisme est simple – un trait au crayon de couleur pour cerner les silhouettes – et délicieusement frais et gai. Pas des dessins d'enfants mais la même poésie d'emblée livrée. Sans didactisme, sans morale

mais tout est là de ce qu'un jardin fait entrer dans la vie des enfants. Sauf le jardinage, sauf la culture. On est dans les jeux du frère et des deux sœurs.

Le livre se déroule selon le fil des saisons, du printemps à l'hiver. D'abord on s'installe, rateau, fauteuil et ballon; un chat, des oiseaux. Et puis c'est le grand déballage, on tend des draps, on apporte baignoire et tapis, on installe un coin cuisine, on donne à manger aux poules et aux lapins, on pense à arroser. Sur sa branche, un écureuil surveille les opérations. Il pleut, on se met à l'abri sous les draps et l'on bouquine, une



grenouille observe un filet d'eau. Les cerises grossissent. On invite les amis pour un anniversaire. On a bricolé des balançoires. Plus tard on ramasse les feuilles mortes, on fait un feu de camp.

Bientôt viendra le moment de déménager. De la fenêtre on surveillera le jardin...



C'est tout simple. C'est tendre, c'est beau. Léger.



Dans le jardin, Irene Penazzi,
Maison Eliza, 2018, 46p.,
format 23x31,5.

